Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
SCHNEEGANS **LOUIS ERNEST** **GENERAL DE DIVISION**	**Généalogies, biographies et monographies**
Auteur :	Origine :
H. ROGER DE BEAUVOIR	**Collection personnelle**
Référence :	Transcripteur :
NOS GENERAUX **1871-1884** **BERGER-LEVRAULT ET CIE EDITEURS** **5 rue des Beaux-arts** **Même maison à Nancy** **1885**	**MFR** Date : **2011**

Ancestramil

SCHNEEGANS LOUIS ERNEST
GENERAL DE DIVISION

Né le 18 juillet 1822, à Strasbourg (Bas-Rhin) ; Arme : Artillerie ; Entrée au service : 14 novembre 1840 (Ecole polytechnique) ; Sous-lieutenant : 1er octobre 1842 ; Lieutenant : 1er octobre 1844 ; Capitaine : 30 mai 1850 ; Chef d'escadron : 14 mai 1860 ; Lieutenant-colonel : 12 août 1862 ; Colonel : 10 août 1868 ; Général de brigade : 26 décembre 1872 ; Général de division : 25 septembre 1877.

Légion d'honneur. Chevalier : 28 décembre 1854 ; Officier : 15 juillet 1859 ; Commandeur : 31 mai 1871 ; Grand-officier : 12 juillet 1880.

****

Nota : états de service jusqu'en 1884

****

Enfant de Strasbourg.

Il a commandé le 8e corps à Bourges, où il se trouvait bien à la place, lui, qui est né artilleur.

Arrivé au terme de son commandement, il a été nommé membre du Comité consultatif d'état-major et désigné pour présider en 1884 à l'inspection générale de l'Ecole supérieure de guerre.

De taille moyenne ; nature sèche, nerveuse, d'une grande énergie. Très actif, montant tous les jours à cheval et fournissant des courses de sous-lieutenant vigoureux, malgré ses soixante et un ans.

C'est un esprit fin, délié, d'une vive intelligence et d'un caractère aimable. Ecrivain militaire apprécié, il est l'auteur de plusieurs brochures sur l'artillerie, qui font autorité.

Il a été élève de l'Ecole polytechnique, d'où il est sorti sous-lieutenant au régiment de pontonniers. Il faisait partie d'une compagnie de ce régiment lorsqu'il fut envoyé en Crimée.

Sa compagnie ayant été transformée en batterie, il prit par au siège de Sébastopol et y fut blessé ; ce qui ne l'empêcha pas de suivre la campagne jusqu'à la fin.

En Italie, attaché à l'état-major du général **LEBOEUF**, il reçut la délicate mission de reconnaître les divers cours d'eau de la Lombardie et de préparer les passages sur les différentes rivières que les armées française et piémontaise avaient à traverser pendant cette campagne.

Les services éminents qu'il rendit en cette circonstance le firent nommer officier de la Légion d'honneur, puis chef d'escadron.

Ancestrami

Il prit part ensuite à la campagne de la Chine, et, quelques années plus tard, fut appelé au commandement du 19e d'artillerie.

En 1870, d'abord chef d'état-major de l'artillerie du 1er corps d'armée, puis de l'armée de Châlons, il assista aux batailles de Froeschwiller et de Sedan.

Après une captivité de plusieurs mois, il rentra en France, et passa général de brigade le 26 décembre 1872.

Lors de la reconstitution de notre matériel d'artillerie, au lendemain de nos désastres, il fut envoyé à Tarbes présider la commission d'expériences du nouveau matériel dont le colonel **de REFFYE** venait de doter notre artillerie.

Nommé ensuite au commandement de l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie, qu'il réorganisa à Fontainebleau, ce fut sous sa direction que les programmes furent changés et mis en rapport avec les exigences de l'état actuel de l'art de la guerre.

Plus tard, il fut appelé à la direction de l'artillerie au ministère et contribua dans une large mesure à la réorganisation de notre artillerie.

On doit aussi au général **SCHNEEGANS** la création du cours pratique d'artillerie qui dotera nos régiments d'un enseignement uniforme, développera l'instruction des officiers comme canonniers et nous donnera des commandants de batterie capables de tirer tout le parti possible de notre incomparable matériel.

En 1877, il gagna son grade de divisionnaire.

Lorsque le général **FARRE** arriva au ministère, il crut devoir remercier tous les directeurs.

Le général **SCHNEEGANS** n'échappa pas à l'hécatombe.

Mais en 1881, on lui donne le commandement du 8e corps. Il s'appliqua à y développer l'instruction du tir de l'infanterie par les feux de guerre qu'il fit exécuter avant même qu'ils fussent réglementaires.

Aux manœuvres des 7e et 8e corps de 1883, le général **SCHNEEGANS**, par ses habiles dispositions, a montré ce que l'on pourrait attendre de lui le jour où l'on ne tirerait plus à blanc.

Par décision ministérielle du 15 octobre 1884, le général **SCHNEEGANS**, membre du Comité consultatif d'état-major, a été nommé au commandement de l'Ecole supérieure de guerre.

****

Ancestrami


Ancestramil